

DIMANCHE 19 OCTOBRE

Le journal du Festival

LUMIÈRE 2025



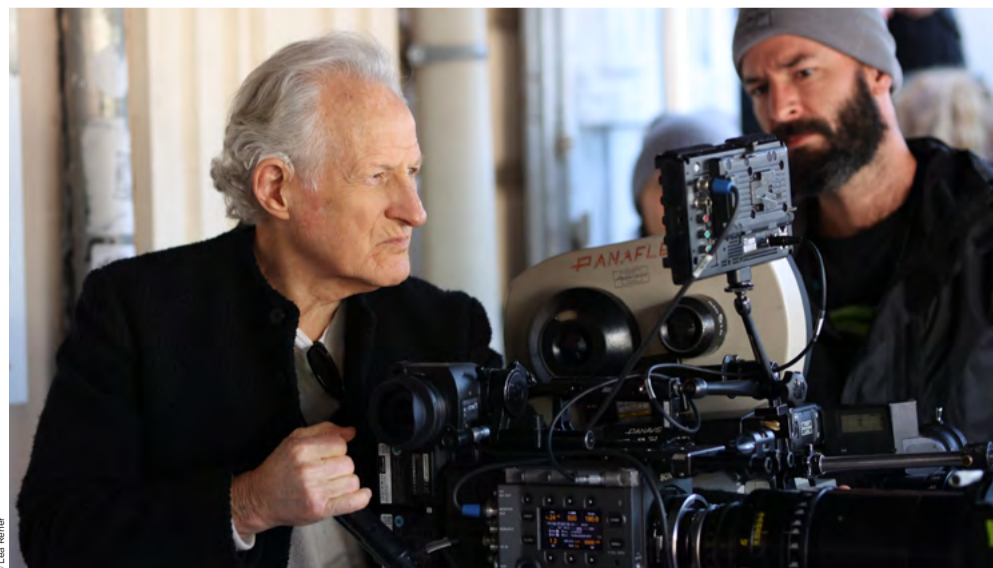
« Le Cinématographe amuse le monde entier. Que pouvons-nous faire de mieux et qui nous donne plus de fierté? » Louis Lumière

#09



HEAT
HISTOIRE
D'UN FILM
CULTE

Heat (1995)



Michael Mann filme sa Sortie des usines

PAGE 2



Une balle dans la tête (1990)

John Woo et son cinéma fêtés à Lumière

PAGE 3

Heat : bang bang !

Il est le point d'orgue de la filmographie de Michael Mann : *Heat*, sixième long-métrage du réalisateur américain, Prix Lumière 2025, est projeté en clôture du festival. Un polar urbain glaçant, devenu un classique dans son genre, réunissant deux grandes figures du cinéma : Al Pacino et Robert De Niro.

Tout commence en 1983. Michael Mann en est alors à son troisième long-métrage, *La Forteresse noire*, mais ne se consacre pas encore exclusivement au cinéma. Issu des mondes du documentaire et de la télévision, il a déjà écrit le scénario de *Heat*, mais ne se sent pas prêt à le réaliser lui-même. Douze ans plus tard, après la fresque historique *Le Dernier des Mohicans* (1992), le projet aboutit, sous

forme de remake de son propre téléfilm, *L.A. Takedown* (1989). Et il sera de taille : un film XXL au casting éblouissant. Al Pacino, Robert De Niro, Val Kilmer et Jon Voight se donnent la réplique. On apercevra aussi Natalie Portman (invitée d'honneur du festival Lumière), quatorze ans à l'époque, découverte un an plus tôt dans *Léon* de Luc Besson.

L'histoire nous plonge dans le Los Angeles nocturne d'une époque inconnue, qui ressemble aux années 70-80. Un hold-up, audacieux, mais raté, se transforme en chasse à l'homme entre un lieutenant obsédé par son travail, Vincent Hanna (Al Pacino), et un braqueur expérimenté,

Neil McCauley (Robert De Niro). Ce dernier a l'habitude de s'embarquer, avec sa bande, dans de sombres affaires promettant d'emporter des butins « à huit

Michael Mann sur le tournage de *Heat*



Une chasse à l'homme entre un flic obsédé par son travail, Vincent Hanna (Al Pacino), et un braqueur expérimenté, Neil McCauley (Robert De Niro).

Michael Mann ne compte pas s'arrêter là : les rumeurs n'en sont plus, *Heat 2* est bel et bien en préparation ! Ce nouveau film sera adapté du roman éponyme co-écrit par le réalisateur, avec Meg Gardiner, publié en 2022. L'histoire, qui sera à la fois un prequel et une suite de *Heat*, devrait reprendre à la fin du premier film, pour suivre la fuite du criminel Chris Shiherlis, et raconter, en parallèle, les débuts de son acolyte Neil McCauley et du lieutenant Vincent Hanna. L'action se déroulera donc sur plusieurs périodes, et dans divers lieux des États-Unis, ainsi qu'en Amérique du Sud.

Et le tournage de *Heat 2* ? « On est encore en négociations, mais si tout va bien on devrait démarrer le tournage à l'été 2026 ! » avec, une fois de plus, un casting de haut vol. Parmi les stars envisagées : Leonardo DiCaprio - actuellement en discussion pour reprendre le rôle de Chris Shiherlis -, mais aussi Adam Driver, Austin Butler, ou encore Bradley Cooper... Affaire à suivre ! — Fanny Bellocq



Heat (1995)

SÉANCE DE CLÔTURE

Heat de Michael Mann (1995, 2h50)
 > HALLE TONY GARNIER di 19, 15h
 En présence de Michael Mann

TOURNAGE

Remake de *La Sortie des usines* par Michael Mann

Tradition oblige : le premier film de l'Histoire du cinéma est dirigé par le Prix Lumière 2025 Michael Mann, toujours sous la houlette du chef opérateur Alain Choquart.



© Jean-Luc Mégé Photography



© Sandrine Theillat

Cette année, le Hangar du Premier-Film voit défiler Isabelle Huppert, Prix Lumière 2024, Laurent Laffitte, Raphaël Quenard, Michèle Laroque, Orelsan, Raphaël Personnaz, Marina Foïs, Camelia Jordana, Dominik Moll, ou Jean-Paul Salomé, Thierry Klifa. Bruno Bernard, Président de la Métropole de Lyon, est aussi de la partie. Les Lyonnais sont également présents, parmi eux, Eva, 26 ans : « Je viens régulièrement, j'adore l'ambiance qui s'en dégage et voir les gens se réunir autour d'une même passion. »

Michael Mann est au centre de tout, très concentré sur sa mission, et sur son smartphone dont il se sert comme d'une caméra. Il utilise beaucoup ses mains pour s'exprimer, comme s'il tenait un cadre invisible. « Espacez-vous bien, et quand vous arrivez, faites quelques pas devant vous, mais n'allez pas tout de suite à gauche et à droite » sont les indications du réalisateur américain qui sait déjà ce qu'il veut. Il demande à quelqu'un de se mettre au premier rang, et aux autres invités de se positionner trois pas derrière.

Suivront sept prises, dont trois seront ensuite projetées à l'équipe. C'est la quatrième qui sera considérée comme la meilleure ! La prise n°7 est comique grâce à l'arrivée de Michèle Laroque très près de la caméra à la fin de la scène, sorte d'accident heureux qui rappelle fortement la patte Lumière. Michael Mann a compris qu'il était ici chez lui. — FB

Orelsan et Michèle Laroque



Sofiane Zermani

© Sandrine Theillat

RDV DU VILLAGE

« Les artistes sont des vampires. »



© Jean-Luc Mégé Photography

Raphaël Quenard en mode écrivain, sortait tout juste du tournage de *La Sortie des usines* Lumière dirigé par Michael Mann pour parler de son livre *Clamser à Tataouine*.

AU DÉPART

J'écrivais sur mon ordinateur sans volonté de publication. Après je procrastinais quand Alix Penent ma précieuse éditrice de Flammarion m'a dit : « ça va sortir le 14 mai ! » Et là j'ai réalisé que je n'en avais jamais parlé à ma mère !

JE

Il y a quelques éléments très parcelaires qui sont très autobiographiques dans le livre, notamment la région d'où vient le héros, et le fait qu'il a un frère et une sœur. Et j'ai aussi utilisé certaines expériences qu'on m'a relaté. L'utilisation du « je », c'était pour être beaucoup plus immersif. Et mon personnage n'a pas de prénom, c'est un spectre, un fantôme, une nappe de brume pour semer et contaminer les autres avec son désespoir.

INSPIRATION

Ce sont des gens que j'adore Philip Roth et Charles Bukowski... Les artistes sont des vampires, ils prennent l'inspiration partout, notamment dans le quotidien. Je l'ai prise chez ma mère, ma sœur ou mes amis...

LIMITE

La vérité oblige à reconnaître que certaines phrases ont dû être supprimées. Après l'écriture c'est comme le foot, ça demande le moins de matériel de départ : une feuille, un stylo, une pensée... le sentiment de liberté, il est dévastateur !

HÉROS

Écrire sur un personnage est intime, on entre dans les entrailles de la psychologie, - ici malsaine -, d'un être. Mon héros

« L'écriture est un sentiment de liberté dévastateur ! »

cumule les mandats dans la transgression, mais tout à chacun a ça en lui. Un rien nous ferait basculer dans la plus ineffable monstruosité, mais le cerveau nous fait refouler ça et c'est rassurant. Et malgré les horreurs dont le héros se rend coupable, il y a parfois des digressions délicieuses et troublantes, et des moments d'empathie en ce qui le concerne.

— Virginie Apiou



John Woo, so french

Depuis ses débuts - en 1974 - le cinéaste hongkongais s'est distingué par sa capacité à transformer un *gunfight* en une expérience poétique.

RENCONTRE avec John Woo
 > **SALLE MOLIÈRE, PALAIS BONDY** di 19, 10h45
SÉANCES
Une balle dans la tête de John Woo (Die xue jie tou, 1990, 2h11, int -16 ans)
 > **PATHÉ BELLECOUR** di 19, 15h



The Killer (1994)

Pierre angulaire de la nouvelle vague hongkongaise, John Woo (1946), né en Chine, commence par réaliser des films de kung-fu à la chaîne à partir de 1974 - Il a dirigé Jackie Chan dans sa première apparition à l'écran dans *Hand Of Death* - avant de stabiliser son esthétique unique autour de deux films : *Le Syndicat du crime* (1986) et surtout *The Killer* (1989) qui allie intériorité, dilemmes éthiques et virtuosité balistique, au point de faire tomber à genoux des « illuminés » comme lui, dont Martin Scorsese, Oliver Stone et Quentin Tarantino, premiers à avoir dit leur admiration ; bluffés par la manière dont Woo élève les codes du polar vers l'universel, en les agrémentant d'une touche sensible.

Cinéphile avant de devenir cinéaste, Woo, comme Scorsese, a été biberonné au cinéma d'avant-guerre et pas seulement. Parmi ses films de chevet, *Le Samourai* de Jean-Pierre Melville et *Les Dames de Rochefort* de Jacques Demy. Jamais il ne manque de dire le lien affectif qu'il entretient avec ces classiques : « J'ai toujours pensé avoir beaucoup de points communs avec Jean-Pierre Melville. C'est un tigre silencieux, un romantique désespéré. Pour lui, les idées de justice et d'amitié passent plus haut que tout le reste. Ses personnages m'ont aidé à traverser bien des épreuves. C'est un maître ». Pour Woo, Melville « comprenait la philosophie chinoise plus que certains de nos propres cinéastes... Ses personnages doivent respecter un code d'honneur qui rappelle la chevalerie ». Cette mélancolie - réelle - de Woo pour les valeurs ancestrales chinoises se traduit par la droiture dont ses héros solitaires font preuve dans leur quête rédemptrice, même lorsqu'ils se sentent poursuivis par leurs démons et la fatalité. Le cas bien sûr du personnage central de *The Killer*, inspiré par le Jeff Costello du *Samourai*.

« Les films de Jacques Demy montrent que l'on peut allier la beauté et la tristesse dans le même plan. »

La parenté avec Demy, plus discrète, se retrouve dans l'attention que porte Woo à la musicalité des mouvements, à la stylisation des cadres urbains et au traitement du sentiment amoureux. Woo revient souvent sur l'influence qu'ont eu sur lui la mélancolie et de l'élégance visuelle de Jacquot de Nantes : « les films de Jacques Demy montrent que l'on peut allier la beauté et la tristesse dans le même plan ».

Ce dialogue subtil avec le cinéma français baigne d'une aura singulière la majorité de ses grands films. L'action chez Woo allie toujours tension morale et raffinement de la mise en scène. Ses blockbusters ne sont pas interchangeables. Même en réalisant le deuxième volet de *Mission : Impossible*, John Woo parvient à faire du... John Woo, tant le geste et le regard restent le centre de gravité émotionnelle de l'intrigue, derrière l'action pure.

L'invitation à Lyon du réalisateur de *Volte/face* vaut ainsi hommage à ce cinéma virevoltant, si riche, que John Woo alimente de ce « sentiment tragique de la vie » dont parlait le philosophe Miguel de Unamuno. Mais aussi d'un sens aigu de l'héroïsme, lorsqu'il dit : « une balle peut parfois signifier une seconde chance. Ou bien la fin de tout ».

— Carlos Gomez

EXPOSITION

David Lynch, notre ami américain

Affiches, photos de tournage, dossiers de presse et bien d'autres raretés sont à découvrir à l'exposition consacrée au cinéaste David Lynch. L'occasion de rendre hommage à un ami de l'Institut Lumière et de célébrer l'œuvre intense de ce réalisateur qui continue d'inspirer des générations de cinéastes et d'acteurs. Soit une sélection d'objets provenant des archives et des collections de l'Institut Lumière. Décryptage autour de deux objets...

LA BOBINE DU FILM ERASERHEAD

La copie 35mm du film, premier long-métrage de David Lynch, est conservée dans une boîte en métal d'origine. Un objet rare qui symbolise parfaitement l'une des missions de l'Institut Lumière : la préservation du patrimoine. C'est aussi un clin d'œil assumé au côté « matérialité » du travail du cinéaste : la bobine peut présenter des rayures, des défauts dus à l'usure du support, mais ces imperfections sont aussi ce qui donne au film une forme de caractère unique.

L'AFFICHE DE MULHOLLAND DRIVE

Il s'agit de l'affiche française diffusée pour la sortie du film en janvier 1997. Ce chef d'œuvre sera en salles aux États-Unis un mois plus tard. C'est certainement l'affiche qui résume toute l'œuvre intense et subversive du maître Lynch. On y retrouve toute la dualité des personnages principaux, l'importance du regard féminin, le mystère qui traduit des réalités qui se mélangent. Cette affiche souligne l'esthétisme et le mythe d'Hollywood : machine qui peut briser les rêves.

— Laura Lépine



EXPOSITION
 David Lynch, notre ami américain
 > **GALERIE PHOTO CINÉMA (ESPACE PLENEY)**
 3 rue Pléney, Lyon 1^{er}
 Du 11 octobre au 1^{er} novembre 2025

JJ comme Jovet-Jeanson !

Amis dans la vie, Louis Jovet a sublimé les dialogues poétiques et drôles du mythique Henri Jeanson.

« - Tu serais capable de tuer ce soir pour moi ?
 - Impossible, j'ai deux rendez-vous importants dans l'après-midi. »

— Extrait de *Copie conforme*

QUIZ ?

V POUR VENDETTA

(2006) de James McTeigue

En 2006, apparaît à l'écran l'homme masqué et vêtu de noir de *V pour Vendetta*, connaissez-vous ses secrets ?



- 1 Quel personnage de roman figure dans le film ?**
 A. Heathcliff
 B. Gavroche
 C. Edmond Dantès
- 2 Quel est le nom de la rose du film ?**
 A. Revolution Rose
 B. Scarlet Carson
 C. Rose Carson
- 3 Où se situe l'action ?**
 A. Londres
 B. Turin
 C. New York
- 4 Qui sont les scénaristes du film ?**
 A. Les Dardenne
 B. Les Coen
 C. Les Wachowski
- 5 Dans quelle saga Hugo Weaving n'est pas présent ?**
 A. *Le Seigneur des anneaux*
 B. *Star Wars*
 C. *Transformers*
- 6 V est une B.D. de... ?**
 A. Art Spiegelman
 B. Alan Moore
 C. Frank Miller

SÉANCES

V comme Vendetta de James McTeigue
 (V for Vendetta, 2006, 2h12)
 > **UGC CINÉ CITÉ CONFLUENCE** di 18, 13h45

89 - 85 - 74 - 73 - 72 - 71 - 70 - 69 - 68 - 67 - 66 - 65 - 64 - 63 - 62 - 61 - 60 - 59 - 58 - 57 - 56 - 55 - 54 - 53 - 52 - 51 - 50 - 49 - 48 - 47 - 46 - 45 - 44 - 43 - 42 - 41 - 40 - 39 - 38 - 37 - 36 - 35 - 34 - 33 - 32 - 31 - 30 - 29 - 28 - 27 - 26 - 25 - 24 - 23 - 22 - 21 - 20 - 19 - 18 - 17 - 16 - 15 - 14 - 13 - 12 - 11 - 10 - 9 - 8 - 7 - 6 - 5 - 4 - 3 - 2 - 1



Norma Rae (1979)

Festival Lumière 2025 : prolongations !

Du 22 octobre au 20 novembre 2025

L'Institut Lumière programme, comme chaque année le **Best of Lumière**, qui permettra de revoir les temps forts de l'édition 2025, avec des films de Michael Mann, Louis Jovet, Martin Ritt et les grandes découvertes de Lumière 2025...

Places à acheter sur institut-lumiere.org

1 jour, bénévole



ZOÉ ALLIAUME

BIO EXPRESS : Zoé Alliaume est diplômée en tant qu'actrice de la prestigieuse New York Film Academy, formée aux claquettes et interprète dans des films de fin d'études : « tout ce qui touche au cinéma m'intéresse ! » Originaire de Lyon, elle a grandi en Malaisie puis s'est installée à New York après son bac. Entre deux cours et deux auditions, Zoé a travaillé comme au bénévole au festival international du film de Soho et au festival du film dominicain de New York. Rejoindre l'équipe des bénévoles du festival était une évidence.

CINÉASTES PRÉFÉRÉS : Je suis une inconditionnelle de Spielberg, le cinéaste de mon enfance. Il réussit à créer un univers fantastique qui m'accroche à chaque fois !

LA SALLE OÙ J'AI DÉCOUVERT LE CINÉMA : La salle du cinéma du centre commercial « eCurve » à Kuala Lumpur, en Malaisie.

FILM DE CHEVET : *Douze Hommes en colère*, de Sidney Lumet. Henry Fonda, quel acteur !

MISSIONS AU FESTIVAL : L'accompagnement des invités, la distribution des programmes à la Halle Tony-Garnier, l'installation de buffet et l'accueil des festivaliers au Pathé Bellecour.

— Propos recueillis par LL

À LUMIÈRE

ÇA S'EST PASSÉ



Jean-Luc Mège Photography



Leo Renier



Loïc Benoit



Chassignole



Sandrine Theillat



Chassignole



Leo Renier



Jean-Luc Mège Photography



Chassignole



Loïc Benoit



Loïc Benoit



Chassignole



P. Robo Roméo



Sandrine Theillat



Jean-Luc Mège Photography



Chassignole



Jean-Luc Mège Photography



DR



Jean-Luc Mège Photography



Leo Renier



P. Robo Roméo



Chassignole



Sandrine Theillat



Sandrine Theillat



Leo Renier



Sandrine Theillat



Jean-Luc Mège Photography

BNP Paribas
partenaire officiel
du Festival Lumière
depuis sa création

BNP Paribas, SA au capital de 2 261 621 342 €. Siège social : 16 bd des Italiens, 75009 Paris. Immatriculée sous le n° 662 042 449 RCS Paris. ORIAS n° 07 022 735 - www.orias.fr. N° ADEME : FR200182_01XHW. Studio BCFE - 03/2025 - PL36245L

Festival LUMIÈRE
11-18 octobre 2025 - Lyon, France

Rédaction en chef : Virginie Apiou
Suivi éditorial : Thierry Frémaux
Rédaction : Fanny Bellocq, Carlos Gomez, Laura Lépine
Conception graphique et réalisation : Justine Ravinet

Imprimé en 7 950 exemplaires

Institut Lumière, 25 rue du Premier-Film, 69008 Lyon
www.festival-lumiere.org